
DANGEROUS
ANIMALS

BROUHAHA ENTERTAINMENT AUSTRALIA, LD ENTERTAINMENT, RANGE MEDIA, ODDFELLOWS ENTERTAINMENT

présentent

DANGEROUS ANIMALS

un film de

SEAN BYRNE

AU CINÉMA LE 23 JUILLET

DISTRIBUTION

PathéFilmsAG

vera.gilardoni@pathefilms.ch

076 563 47 86

RELATIONS PRESSE

Jean-Yves Gloor

jyg@terrasse.ch

079 210 98 21

SYNOPSIS

Zephyr, une surfeuse intrépide au tempérament libre est kidnappée par un tueur en série obsédé par les requins. Séquestrée sur son bateau et confrontée à la folie de son ravisseur, elle va devoir se battre pour survivre face à tous les prédateurs...





NOTES DE PRODUCTION

DANGEROUS ANIMALS raconte l'histoire d'une surfeuse libre et sans attache qui a fui son passé pour se réfugier sur la côte est de l'Australie. Un soir, elle rencontre par hasard Moses, un surfeur du coin, et passe la nuit avec lui. Mais au lieu d'assumer ses sentiments pour lui, elle s'enfuit vers l'océan. Alors qu'elle s'apprête à se baigner, elle est enlevée par un pêcheur qui la retient prisonnière sur son bateau. Elle doit désormais ruser pour échapper à son bourreau avant qu'il ne la jette aux requins.

DANGEROUS ANIMALS est un thriller exaltant qui vous embarque dans un périple terrifiant, où se mêlent nos obsessions, des créatures monstrueuses et une redoutable stratégie de survie. Mais si le film est viscéralement éprouvant, il parle aussi de la nécessité d'affronter ses démons - et du prix à payer pour ceux qui préfèrent les fuir.



UN CONCEPT AUDACIEUX

LA GENÈSE DU FILM

Plasticien et scénariste, Nick Lepard vivait en Californie et pratiquait souvent le surf. « Une image s'est imposée à moi - celle d'un type qui enlevait quelqu'un, puis qui le hissait sur un bateau et le mettait dans la house d'une planche de surf », raconte-t-il. « Cette image m'est restée en tête sans que je puisse m'en défaire. » Il s'est alors mis à imaginer les raisons ayant poussé ce personnage à agir ainsi.

Pour se documenter, il s'est intéressé à la représentation culturelle des requins et il est tombé sur une lettre ouverte d'un groupe de scientifiques adressée à Columbia Pictures qui critiquait **INSTINCT DE SURVIE**, produit par le studio. Ils craignaient que le fait de montrer les requins comme des monstres pervers et assoiffés de sang ne se retourne contre l'espèce. « C'est comme ça que j'ai eu l'idée du personnage de Tucker, le tueur en série », reprend Lepard. Un personnage qui incarne, de manière complexe, la fascination de la population pour les attaques de requins, tout en explorant une posture paradoxale : « Il nourrit cette obsession malsaine et, dans le même temps, milite pour la protection des requins », dit-il. Le personnage est donc né d'une tension entêtante - et le récit est alors devenu de plus en plus sombre.

Pour Nick Lepard, Zephyr était un personnage qui, en apparence, semble totalement libre. « [À première vue], elle profite au maximum de la vie, elle voyage et elle fait du surf toute la journée », poursuit-il. « Mais en réalité, elle est coincée dans sa prison intérieure. Avec son van, elle est à la fois libre et captive. Son véhicule lui permet de partir dès qu'elle se sent menacée. Quand Tucker la kidnappe, en revanche, c'est pour elle la fin du voyage. Elle doit enfin affronter les démons qu'elle a toujours fuis pour être véritablement libre. Tucker et Zephyr ont l'air de se ressembler - ils aiment l'océan, ils sont solitaires et maltraités par la vie, comme les requins - mais ils sont aussi très différents. Zephyr repousse les autres, alors que Tucker s'impose à eux. »

Le scénario a été envoyé au réalisateur de films d'horreur Sean Byrne qui n'a pas tardé à le lire et s'est aussitôt engagé dans le projet, séduit par le concept à fort potentiel de **DANGEROUS ANIMALS** : un croisement entre un film de requins et un slasher. « Ensuite, j'ai travaillé avec Nick pour peaufiner le scénario », rapporte Sean Byrne. « J'étais heureux de pouvoir enfin réaliser un film de requins qui ne fasse pas de la créature un monstre sanguinaire. »

Nick Lepard explique que c'était un vrai privilège de collaborer avec Sean Byrne : « [Auparavant], il avait réalisé deux films formidables qui déploient le type d'horreur viscérale que je recherche. » Au départ, le scénario de **DANGEROUS ANIMALS** était beaucoup moins dense : « Sean voulait qu'on rende l'histoire plus sombre - qu'on se rapproche d'un film comme **MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE**... avec des requins ! », note Nick Lepard.

Les deux hommes ont retravaillé le scénario ensemble. Nick Lepard affirme qu'il a énormément appris au contact de Sean Byrne : « Il maîtrise à la perfection le rythme et la tension dramatique », dit-il, « et il sait à quel moment être dans la retenue et à quel autre se montrer percutant. » Résultat : le film enchaîne les séquences les plus terrifiantes jamais écrites par Lepard. « Il y a des scènes d'angoisse, dans **DANGEROUS ANIMALS**, à couper le souffle », reprend Lepard. « La première grande scène de meurtre commis par Tucker est à vous glacer le sang. Le spectateur sera encore en état de choc bien après avoir quitté la salle de projection. »

Il ajoute : « Sean, les acteurs, les techniciens, toutes les parties prenantes au projet ont contribué à un film totalement terrifiant qui, par ailleurs, est absolument jubilatoire. On a enfermé un abominable salopard et une héroïne qui n'a pas froid aux yeux sur un bateau encerclé de requins ! C'est un cocktail explosif en pleine mer »



« C'était un rare mélange entre un film de requins et un film d'horreur autour d'un tueur en série. Un concept à fort potentiel qui pouvait séduire un large public et faire la différence. Cependant, plus j'y pensais, plus je me disais, avec enthousiasme, qu'on avait la possibilité de faire un film de requins dans lequel l'animal n'est pas l'ennemi tout désigné. Je me suis dit que si ***LES DENTS DE LA MER*** *avait fait du requin un monstre, notre projet pouvait être le film - qui s'est fait longtemps attendre ! - susceptible de corriger une idée cruelle et préconçue sur les requins et de désigner le vrai monstre : l'homme. »*

SEAN BYRNE

LE CASTING

DANGEROUS ANIMALS est donc un croisement entre une histoire de tueur en série et un film de requins. Sean Byrne précise : « On entraîne le spectateur dans un périple franchement délirant, mais ce sont avant tout les personnages qui priment. Si le spectateur ne s'attache pas aux protagonistes de l'histoire, alors on ne provoque aucun sentiment d'effroi chez lui. » Pour le casting, Byrne commence par établir une fiche illustrée de chacun des personnages, qui retrace leur parcours en détail, sans avoir d'acteur particulier en tête. « Du coup, quand on entame les auditions, je n'ai pas d'idée préconçue sur les comédiens que j'aimerais engager », complète-t-il.

C'est en voyant Hassie Harrison dans la série Yellowstone que Sean Byrne a souhaité la rencontrer : « Il y avait une profondeur et une forme de tristesse chez elle qui me semblaient correspondre à la solitude de Zephyr et à sa dimension d'outsider », dit-il. Après avoir répété avec elle, il constate : « Hassie est naturellement attachante et je savais qu'elle allait contrebalancer les aspects plus sombres de son personnage et permettre au spectateur de s'identifier à elle. » Pour le réalisateur, il fallait que le spectateur puisse s'imaginer à la place de Zephyr - et l'émotion que dégage immédiatement Hassie Harrison répondait à ses attentes.

La jeune actrice a récemment achevé la quatrième saison de la série Tacoma FD, diffusée sur Netflix, où elle campe Lucy McConky, unique femme pompier. « J'ai eu beaucoup de chance de camper plusieurs personnages très forts », confie Hassie Harrison. « Zephyr a énormément souffert et elle n'a pas vraiment connu d'amour inconditionnel jusque-là. Je crois qu'il s'agit du personnage le plus renfermé et meurtri que j'aie interprété. » Elle évoque sa collaboration avec le réalisateur pour créer le personnage : « C'est l'un des metteurs en scène les plus passionnés et précis avec qui j'ai travaillé. »

Le film a été tourné en décors réels, sur la Gold Coast, dans le Queensland, et c'était la première fois que Hassie Harrison tournait en Australie. « La logistique d'un tournage de nuit, en pleine mer, et en hiver, était complexe, mais on s'est éclatés », reconnaît-elle. Le cadre naturel donne au film un réalisme qui surprendra le public et qui se démarque radicalement des films de requins habituels. « Le film va déjouer les attentes des spectateurs », reprend-elle. « C'est une toute nouvelle approche du film de requins. »

Sean Byrne est fan de Jai Courtney depuis longtemps. « On l'a vu dans de grosses productions comme **TERMINATOR: GENISYS, DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR et SUICIDE SQUAD**, mais je m'étais toujours dit qu'il était capable de camper des personnages plus subtils et qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de montrer de quoi il était capable », explique le réalisateur. Lorsque l'acteur a donné son accord, Byrne était soulagé et ravi de savoir qu'il allait pouvoir incarner Tucker. Il savait que Jai saurait parfaitement incarner le charisme du personnage tout en ayant la prestance physique nécessaire pour être réellement intimidant. « Mais ce qui me passionnait par-dessus tout, sur un plan psychologique, c'est que Jai est non seulement parfaitement à même d'interpréter la dimension monstrueuse de Tucker, mais aussi de faire émerger les blessures de son enfance. »

D'après le réalisateur, **DANGEROUS ANIMALS** n'était pas un simple film d'horreur de plus pour Jai Courtney. En effet, il décrit le personnage comme « terrifiant, mais aussi profondément brisé de l'intérieur. Avec Tucker, Jai pouvait s'approprier le personnage, comme Kathy Bates l'a fait dans **MISERY,** Christian Bale dans **AMERICAN PSYCHO** et Nicholson dans **SHINING**. Et c'est exactement ce qui s'est passé. »

Jai Courtney explique : « C'est un être déséquilibré, mais il a aussi une part de vulnérabilité. Je suis allé chercher des émotions dans ce film que je n'avais jamais explorées jusque-là. »

Avec ce rôle, Jai Courtney a eu l'occasion de se dépasser comme jamais auparavant : « Sean m'a fait totalement confiance pour que j'enrichisse le personnage comme je l'entendais », dit-il. Il était également très heureux de tourner dans son pays natal : « Pour un Australien, c'est toujours très fort de revenir chez soi. Je ne vis plus en Australie, mais c'était formidable de pouvoir y retourner pour participer à un projet profondément australien qui peut aussi toucher un public international. J'espère que les spectateurs y prendront du plaisir. »



LA MISE EN SCÈNE

LA PHOTOGRAPHIE

Sean Byrne et son directeur de la photo Shelley Farthing-Dawe ont longuement échangé pour élaborer le style visuel de **DANGEROUS ANIMALS**. « La grande chance que j'ai eue, c'est que Sean avait réalisé des story-boards pour l'ensemble des scènes du film avant d'entamer la prépa, si bien qu'on a vraiment pu discuter de ses idées très en amont », confie le chef-opérateur. Si le story-board s'est révélé précieux au départ, Farthing-Dawe précise que le réalisateur était très souple et prêt à s'adapter en fonction des décors et d'idées nouvelles. Les deux hommes tenaient à tourner le maximum d'images en décors réels, avec les acteurs, pour que le film soit le plus réaliste possible. Sean Byrne salue le talent de son directeur photo : « C'est non seulement un excellent chef-opérateur sur le plan technique, mais il pense avant tout au jeu des acteurs et [il privilégie toujours] le dispositif qui permet aux comédiens d'être le plus naturel possible. »

Il raconte : « C'était dément parce qu'on a vraiment suspendu les acteurs à une grue, elle-même fixée à un bateau en pleine mer, ce qui donnait une force visuelle incroyable aux séquences et suscitait un sentiment d'effroi à vous glacer le sang. » Le film a nécessité plusieurs semaines de tournage en mer, ce qui s'est révélé complexe sur un plan logistique, mais c'est ce qui donne une vraie plus-value au style visuel. « On a installé beaucoup d'éclairages sur le bateau, à l'intérieur et à l'extérieur, pour que les acteurs puissent se déplacer librement. On voulait que l'esthétique d'ensemble soit stylisée, tout en restant fidèle aux personnages et à l'intrigue. »

LA MUSIQUE

Avec **DANGEROUS ANIMALS**, c'est la deuxième fois que Michael Yezerski signe une musique de film pour Sean Byrne. « J'ai une confiance totale dans l'instinct de Sean », remarque le compositeur. « Il fait en sorte que la musique accompagne la narration et qu'elle exprime sa sensibilité artistique. »
« Pour ce projet, la musique pouvait explorer des zones inconnues et très sombres. Tandis que le film devient de plus en plus énigmatique, la partition se révèle brutale et terrifiante, mais aussi émouvante », ajoute Yezerski. Il souhaitait non seulement reprendre les codes du genre à travers la musique et exprimer l'émotion d'ensemble du film, mais aussi tenir compte des personnages et de leurs rapports. « Je voulais évoquer la relation naissante entre Zephyr et Moses », reprend-il. « Malgré l'horreur de la situation, j'ai souhaité exprimer cette complicité profonde entre ces deux personnages. » De manière générale, les partitions du compositeur font pleinement avancer le récit, et c'est encore le cas ici.

EFFETS VISUELS & POSTPRODUCTION

Étant donné que **DANGEROUS ANIMALS** n'est pas un film de requins traditionnel, l'équipe a convenu, dès les premières réunions de travail, qu'elle ne ferait pas appel à une créature mécanique. Et c'est une approche tout à fait différente qui a prévalu. Lisa Savage, chercheuse réputée, a très en amont repéré d'authentiques images de requins pour pouvoir les intégrer aux plans du film par la suite. Sean Byrne avait préparé un story-board correspondant à sa vision précise du projet - et le défi consistait donc à trouver des images de requins exploitables et à les intégrer aux scènes tournées, ou vice-versa.

Par conséquent, les images de requins ont été retravaillées - luminosité, couleurs, position de l'animal dans le champ, etc. - afin qu'elles puissent être insérées de manière fluide dans les séquences minutieusement chorégraphiées du film. Plusieurs équipes de techniciens VFX, pilotées par le producteur Andrew Mason, ont travaillé pendant huit mois pour faire en sorte que les requins restent naturels, tout en réalisant de nombreux autres effets destinés à rendre la gestuelle des acteurs plus spectaculaire et à enrichir les décors et environnements.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

SEAN BYRNE | RÉALISATEUR

Sean Byrne s'est fait connaître avec **THE LOVED ONES** (2009) qui a été sélectionné dans une vingtaine de festivals internationaux. Il a remporté le People's Choice Award au festival de Toronto, le Siren Award du meilleur film au festival de Lund et le prix du jury au festival de Gérardmer.

Il a enchaîné avec **THE DEVIL'S CANDY** (2015), présenté au festival de Toronto. Il a été sélectionné au festival de Sitges et a décroché le prix du public au festival de Gérardmer et celui du meilleur film d'horreur indépendant lors des Rondo Hatton Classic Horror Awards.

NICK LEPARD | SCÉNARISTE

D'origine canadienne, Nick Lepard a écrit, outre **DANGEROUS ANIMALS** (2025), **KEEPER** (2025) d'Osgood Perkins (**LONGLEGS, THE MONKEY**). Il met l'accent, dans son écriture, sur la profondeur psychologique des personnages et la tension palpable de l'action. Grâce à ces deux projets, il s'impose comme un nouvel auteur audacieux en matière de cinéma d'horreur.

DEVANT LA CAMÉRA

JAI COURTNEY | TUCKER

Formé au conservatoire, Jai Courtney, acteur d'origine australienne, s'est fait remarquer aux États-Unis en interprétant Varro, le gladiateur au grand cœur, dans Spartacus. Un début de carrière qui lui a permis ensuite d'incarner à la fois les héros attachants et les antagonistes les plus redoutables. Son interprétation d'un dangereux criminel dans **JACK REACHER** de Christopher McQuarrie, aux côtés de Tom Cruise, lui a valu les éloges de la critique.

On l'a encore vu dans **THE GOOD CRIMINAL** de Mark Williams, avec Liam Neeson, **SUICIDE SQUAD** de David Ayer, avec Margot Robbie et Will Smith, **TERMINATOR : GENISYS**, avec Jason Clark et Emilia Clarke, **DIVERGENTE**, aux côtés de Shailene Woodley et Theo James, **INVINCIBLE** d'Angelina Jolie, avec Jack O'Connell et **DIE HARD : UNE BELLE JOURNÉE POUR MOURIR**, avec Bruce Willis.

Très à l'aise dans les scènes d'action, il s'est illustré dans la série audacieuse **THE TERMINAL LIST** d'Antoine Fuqua. Côté cinéma, il a repris son rôle dans **THE SUICIDE SQUAD** dans le deuxième opus de la saga et joué dans **JOLT** aux côtés de Kate Beckinsale. Il avait aussi marqué les esprits en donnant la réplique à Cate Blanchett et Yvonne Strahovski dans la série Netflix Stateless.

Il est actuellement à l'affiche de la série Netflix **À L'AUBE DE L'AMÉRIQUE** de Peter Berg. Il a récemment achevé le tournage de **THE FOX** de Dario Russo et de **WAR MACHINE** avec Alan Ritchson, Dennis Quaid et Stephan James.



HASSIE HARRISON | ZEPHYR

Originaire du Texas, Hassie Harrison a récemment retrouvé le rôle de Laramie dans la cinquième saison de la série Yellowstone de Taylor Sheridan, aux côtés de Kevin Costner, Cole Hauser, Kelly Reilly, et Luke Grimes.
On l'a aussi vue dans la série **TACOMA FD** où elle incarne la seule femme pompier, Lucy McConky. Elle a également campé Margot dans **QUASI**, relecture humoristique du Bossu de Notre-Dame.
Côté cinéma indépendant, Hassie Harrison a tourné dans **DEMENTIA**, **666 ROAD (SOUTHBOUND)**, **FAT CAMP** et **THE IRON ORCHARD**. En 2020, elle a donné la réplique à Kevin Smith et Greg Grunberg dans **MAX RELOAD AND THE NETHER BLASTERS**, comédie de science-fiction qui nous replonge dans la culture des jeux vidéo des années 80.

JOSH HEUSTON | MOSES

Josh Heuston est à l'affiche de la série **DUNE : PROPHECY** où il donne la réplique à Mark Strong, Travis Fimmel, Emily Watson et Olivia Williams. Il s'est imposé dans le monde entier en 2022 en incarnant Dusty dans la série Netflix **HARLTEY, CŒURS À VIF**. La même année, il a été consacré révélation de l'année par le magazine GQ.

D'origine australienne et indienne, Josh Heuston s'est aussi illustré dans **BALIE 2002** aux côtés de Richard Roxburgh et Rachel Griffiths. On l'a encore vu dans **THOR : LOVE AND THUNDER**, la série **MORE THAN THIS, LE CLUB DE PLONGÉE** et **FINALLY ME**.


Coffee &
Hot Food
Slushie
Grain Waves
Grain Waves
Cheetos

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION.....SEAN BYRNE
SCÉNARIO.....NICK LEPARD
PRODUCTEURS.....TROY LUM
ANDREW MASON
PETE SHILAIMON
MICKEY LIDDELL
CHRIS FERGUSON
BRIAN KAVANAUGH-JONES
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS.....JOSEPH YAKOB
JACOB YAKOB
MEHRDOD HEYDARI
MICHAEL GLASSMAN
MARLAINA MAH
FRED BERGER
GIORGIA STAWARUK
IMAGE.....SHELLEY FARTHING-DAWE
MONTAGE.....KASRA RASSOULZADEGAN
DÉCORS.....PETE BAXTER
MUSIQUE.....MICHAEL YEZERSKI
SUPERVISEUR MUSICAL.....KASRA RASSOULZADEGAN
COSTUMES.....MARION BOYCE
EFFETS SONORES.....DAVID WHITE
SUPERVISEUR EFFETS VISUELS.....ANDREW MASON
COIFFURE ET MAQUILLAGE.....ZELJKA STANIN
DIRECTRICE DE PRODUCTION.....SANDY STEVENS
CASTING.....NIKKI BARRETT
VENTES INTERNATIONALES.....MISTER SMITH ENTERTAINMENT
DISTRIBUTION FRANCE.....THE JOKERS FILMS

LISTE ARTISTIQUE

ZEPHYR.....HASSIE HARRISON
MOSES.....JOSH HEUSTON
DAVE.....ROB CARLTON
HEATHER.....ELLA NEWTON
GREG.....LIAM GREINKE
TUCKER.....JAI COURTNEY

Graphisme : Chloé Baysse